



Thibaut Kaeser



Thibaut Kaeser



Thibaut Kaeser



Thibaut Kaeser



Thibaut Kaeser



Thibaut Kaeser

Des rives de l'Areuse à la Ferme Robert en passant par le Saut du Brot.

gnes. Et si j'ai parfois l'impression de me perdre, des losanges jaunes peints sur le tronc de certains sapins m'indiquent que je suis sur le bon chemin. Je débouche sur une petite route qui m'amène à la Ferme Robert (032 863 31 40). Cette vieille bâtisse du 18^e siècle, où l'on peut voir les pattes du dernier ours exécuté dans le Jura, en 1757, est l'étape idéale pour savourer une assiette froide. On peut y déguster diverses spécialités locales à des prix abordables et surtout goûter la Tarte Robert, un délicieux feuilleté de pommes chaudes caramélisées; le tout accompagné d'une absinthe que ce restaurant vendait déjà (en cachette...) avant sa dépenalisation en

2005. On peut également passer la nuit dans l'Abri du Van. Mais mieux vaut réserver à l'avance, car les 36 lits sont pleins en juillet-août. Rassasié, je m'engage dans le cirque rocheux sur un chemin caillouteux. Arrivé à la Fontaine Froide (1126 mètres), je me désaltère: cette eau est d'une pureté incroyable! A travers les frondaisons, je distingue avec peine les murailles naturelles en forme de fer à cheval. Le chemin principal m'encourage à les gravir, mais je discerne une piste qui semble mener à leur pied. L'âme aventureuse, je l'emprunte.

FLORE ENCHANTERESSE

Très vite, je me retrouve au milieu d'une végétation surprenante. Dans cette zone sauvage subsistent des pergélisols, des sols gelés en permanence. Des arbres étonnants, notamment des épiceas nains, y poussent au milieu de rocs garnis de mousse et de

ravissantes fleurs mauves, blanches et jaunes. Ce lieu si particulier dégage une atmosphère féérique. Je prends plaisir à m'y perdre, la piste s'égare d'ailleurs au milieu des fougères luxuriantes... Je me retrouve finalement non loin du pied des falaises qui me dominant de leurs 160 mètres. Je les admire. Silence. Chants des oiseaux. Vrombissements des libellules bleutées. La nature est souveraine ici. J'ai l'impression d'être seul au monde. Je savoure cet instant de recueillement propice à l'introspection.

Un soupir sur les lèvres, je regagne le sentier balisé. J'entame les 300 mètres de dénivelé du sentier du Single. La montée est ardue, mais l'arrivée au sommet est une vraie récompense, car la vue est tout simplement somptueuse. Du sommet du Soliat, j'aperçois même l'île Saint-Pierre sur le lac de Biemme! Je rencontre des Suisses alémaniques

conquis par le panorama. Ces blagueurs téléguident leurs deux avions qui, après quelques loopings, plongent en piqué dans le vaste hémicycle. Les promeneurs qui lézardent sur les pierres alentour ou dans l'herbe apprécient ce spectacle muet qui ne pollue pas le cirque naturel dont on se demande pour quelle raison il n'est pas encore inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

Je poursuis ma marche le long du pourtour du Creux du Van et par moments, je suis saisi d'un début de vertige. Gare! Le sentier voisine en effet avec le vide par endroits. La Ferme Soliat dépassée (où l'on peut également se restaurer), le chemin garni d'arbres devient même étroit, mais il offre toujours une vue imprenable. On passerait la journée à admirer ce site, mais il faut songer à redescendre. Plutôt que

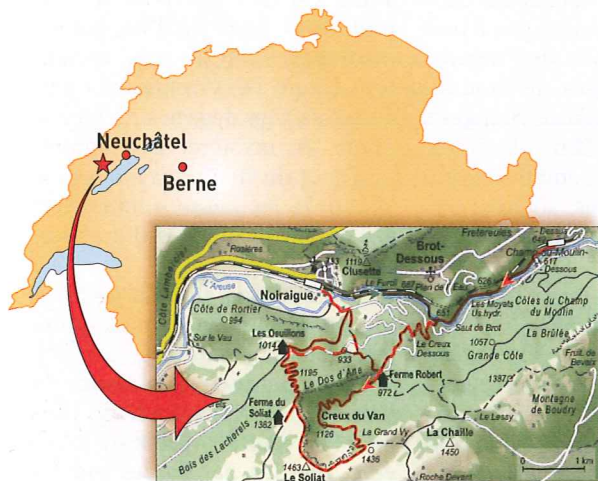
d'emprunter le sentier de l'arête rocheuse sur celui des 14 contours qui descend parfois en pente raide dans la forêt. Les genoux éprouvés, j'arrive au bâtiment Les Oeuillons. Plus qu'une trentaine de minutes avant Noiraigue, où je reprends le train régional pour Neuchâtel. En emmenant avec moi le souvenir d'une randonnée mémorable. ///

Thibaut Kaeser

Du pied des falaises au sommet du Creux du Van: un panorama de toute beauté.

Champ-du-Moulin – Saut de Brot – Ferme Robert – Fontaine Froide – Le Soliat – Les Oeuillons – Noiraigue.

Temps de randonnée: compter bien 6 heures.



Né de l'érosion d'un glacier lors de la dernière glaciation, le Creux du Van («roc» en celte), dont les falaises sont en calcaire, n'est pas le résultat de l'impact d'une météorite comme certaines théories fantaisistes l'ont imaginé autrefois. En 1876, le Club jurassien rachète ses éboulis afin de les protéger, ce qui en fait la première réserve naturelle de Suisse! Aujourd'hui c'est un district franc fédéral et une réserve naturelle neuchâteloise de 25 km². Des bouquetins, des chamois, des chevreuils, des lièvres, des grands tétaras et des lynx (réintroduits en 1974-75) y vivent en liberté. Les populations animales ayant presque disparu en 1900, la conscience écologique qui s'est développée au cours du 20^e siècle a favorisé la protection des besoins de la faune et de la flore locales. Avec succès.

ECHO magazine **Grand concours**

L'été en marCHE

1er prix

Question n°7 sur 7

Quel gallinacé trouve-t-on dans le Creux du Van?

Conservez soigneusement les numéros 26 à 32 d'ECHO magazine où sont publiées les sept questions du concours. Les réponses à découvrir s'y trouvent. Elles sont à reporter sur le bulletin de participation qui paraîtra dans l'édition n°33 du 14 août. Le règlement paru dans l'édition n°25 du 19 juin ainsi que les sept questions du concours sont consultables sur le site internet www.echomagazine.ch ou peuvent être obtenus en version papier contre 5 francs en timbre postal expédié à: ECHO magazine, concours «L'été en marCHE», case postale 80, 1211 Genève 7.